LE NOUVEAU MINISTERE DE WILLIAM BRANHAM
Lundi 06 avril 1959
Los Angeles, Californie, USA

 C'est bien. C'est tout… Merci. [L'assemblée chante Joyeux anniversaire à l'intention de frère Branham, et un frère lui remet un cadeau–N.D.E.] Merci.[On présente à frère Branham un tableau intitulé : La Nouvelle Tête de Christ. –N.D.E.]

2. Merci beaucoup. Merci. Merci. Merci beaucoup et que le Seigneur vous bénisse. Tous mes remerciements.

3. Il est mon Seigneur et mon Sauveur. Et que je puisse, si je vis assez longtemps pour voir un autre anniversaire, ou quel que soit le nombre d'anniversaires que j'aurai au cours des années futures de ma vie, j'aimerais consacrer chaque minute de mon temps à Son service. Amen. Je serai…?… Vous pouvez vous asseoir. Tous mes remerciements.

4. Merci pour le petit chant d'anniversaire Joyeux anniversaire. Je suis très content de recevoir ce tableau. Et aujourd'hui, mon cher ami, le capitaine, l'aumônier Stadsklev et sa famille étaient dans ma chambre et m'ont remis de belles choses. Et mon fils, mon petit Joseph, m'a apporté la cravate, et mes fillettes un fixe-cravate. Et ma femme m'a fait une proposition, elle a dit qu'il fallait que je me procure un postiche si je peux le porter. Ainsi, je–j'ai pensé que peut-être cela pourrait… Je lui ai dit : «Toi, achète-le et tu verras si oui ou non je vais le porter.» Ç'a donc été un grand jour.

5. Naturellement, tout le monde sait que j'ai dépassé vingt-cinq ans, maintenant. Je suis né en 1909, ainsi quiconque sait calculer sait que j'ai dépassé vingt-cinq ans.

6. Eh bien, maintenant, tout a été merveilleux, surtout ces trente années que j'ai passées au service de mon Seigneur. S'il y a une chose que je regrette pour le passé, et les années passées, c'est le fait que je n'ai pas passé les autres vingt ans à Le servir. Je suis très heureux d'avoir été un chrétien durant ces années. Et je compte sur Dieu pour qu'Il m'aide pendant que je continue mon voyage sur les sentiers de la vie, que Dieu me conduise par Son Esprit, et qu'Il m'accorde de faire quelque chose pour montrer mon appréciation pour la cause pour laquelle je suis né sur la terre.

7. Ce matin, avant de me lever, je parlais à ma femme et je lui ai dit : «Chérie, il ne semble pas possible que je sois si âgé.» Et j'ai dit : «On dirait que les années se sont écoulées très vite.» Mais j'ai dit : «Je suis né dans ce monde dans un but. Et je crois que c'est pour servir le Seigneur.» Et c'est ça le désir de mon coeur.

8. Ce que je vous demanderais, c'est de prier pour moi ce soir avant de vous coucher, pour que Dieu me garde humble de coeur, qu'Il me vienne en aide et qu'Il me bénisse, de sorte que je sois une bénédiction pour vous. J'ai trouvé que la plus grande bénédiction dans la vie, c'est le fait de donner quelque chose, pas de recevoir, mais de donner. Ce que vous faites pour les autres, c'est cela qui vaut grand-chose. J'étais…

9. Ce soir, c'est un… commencer à prier pour les malades. Le frère duPlessis vient de nous apporter un merveilleux message, j'étais juste derrière l'estrade, là derrière la plate-forme, en train d'écouter. Et j'apprécie certainement ce message : «L'Exaltation de Jésus-Christ.»

10. Et ce soir, je désire commencer la nouvelle phase de mon ministère ici, celle qui consiste à prier pour les malades. Beaucoup d'entre vous, peut-être, qui êtes ici, et qui avez été dans mes réunions depuis le début, vous savez ce qui a été dit au début, que je prendrais [la main] et que j'imposerais les mains aux gens, et que je connaîtrais leurs maladies.

11. Et puis, Il m'a dit que si j'étais humble et sincère, il m'arriverait de connaître les secrets même de leur coeur. Et cela s'est accompli.

12. Cela s'est produit à travers le monde. L'Ange du Seigneur S'est constamment laissé photographier. On a fait prendre, examiner les photos par le–par le meilleur expert en empreintes digitales et tout qu'il y a au monde, à notre connaissance, pour voir s'il y avait eu une retouche, ou quelque chose de truqué, ou une photo en double exposition. Il a été chaque fois prouvé qu'Il était là. Cela a commencé il y a des années. Et cela ne veut pas dire que mon ministère, du fait qu'il est un peu particulier, un peu singulier par rapport à ce que serait la moyenne… Je reste toujours votre frère à vous tous, au service de Christ. Et je suis heureux parce qu'Il me laisse Le servir. Peut-être vu que je n'ai pas d'instruction pour être quelqu'un, c'est pour cette raison qu'Il m'a donné ces dons pour que je puisse travailler pour Lui.

13. Il y a environ quatre ans, j'étais ici en Californie. Juste avant d'arriver ici, j'avais tenu une série de réunions à Phoenix. Et là, beaucoup de gens se plaignaient de ce que dans mes réunions il y a… Ils disaient : «Eh bien, frère Oral Roberts jouerait pour–prie pour cinquante personnes alors que vous, vous priez pour cinq.»

14. J'ai dit : «C'est vrai. Frère Oral Roberts a une commission de la part du Seigneur. Et il prie pour les gens selon la manière que Dieu lui dit de le faire. Je dois faire de même.»

15. Et puis, j'ai mis cela dans la prière, et j'ai prié pour cela pendant un bon moment, on se plaignait tout le temps qu'il n'y ait pas assez de gens qui passent à l'estrade. Eh bien, effectivement, dans un sens, cela est vrai.

16. Eh bien, en–on a pris–enseigné aux Américains la coutume juive de l'imposition des mains. Cela n'est pas une coutume des Gentils; les Juifs… Souvenez-vous, Jaïrus a dit : «Viens imposer Tes mains à ma fille et elle vivra.»

17. Mais le Gentil, lui, a dit : «Je ne suis pas digne que Tu viennes sous mon toit. Prononce simplement la Parole et mon serviteur vivra.» Voilà la différence.

18. Le ministère ne consiste pas (mon ministère) à imposer les mains aux malades. Il consiste à faire, par un don divin, à amener la Présence... la Présence du Seigneur Jésus-Christ, par un discernement de l'esprit, ce que la Bible appelle le don de connaissance. Et en faisant cela, cela fait qu'Il soit manifesté devant les gens; et alors, ceux-ci Le reçoivent comme leur Guérisseur. Cela règle la question.

19. Je n'ai pas de magazines pour attirer l'attention et publier les grands témoignages des gens, mais vous seriez surpris par ce qui se produit après une des réunions. Des milliers… Nous aurions pu apporter assez de témoignages de la Jamaïque il y a quelques semaines. Frère Arganbright, je… Il est peut-être ici, je pense qu'il vient ici régulièrement, et la soeur Arganbright, et les Hommes d'Affaires Chrétiens… Si nous prenions les photographies de ces aveugles, de ces sourds, de ces muets, de ces fauteuils roulants, de ces infirmes et de ces estropiés, nous pourrions remplir les magazines pendant des semaines et des semaines à venir. Mais je dis toujours aux gens : «Ne dites rien à ce sujet; allez seulement dire à quelqu'un que le Seigneur a été bon envers vous. Gardez cela.»

20. Je n'aime pas que le–que quelqu'un dise dans un… «Frère Branham fait ceci ou cela.» Pour commencer, je n'y étais pour rien. Et puisque je ne touche même pas la personne, vous comprenez alors certainement que je n'y étais pour rien. C'est le Seigneur qui fait cela.

21. Toutefois, j'ai demandé au Seigneur, concernant mes réunions en Amérique, de me donner la capacité de prier pour plus de gens, parce que vous êtes mes amis. Vous avez été rachetés par le Sang de Christ. J'aimerais faire tout ce que je peux pour vous aider.

22. Eh bien, vous entendez le frère Oral Roberts dire: «Touchez quelque chose comme un point de contact.»

23. Eh bien, alors, je commence à me dire: «Que se passerait-il si je me tenais là et que j'aie mon petit enfant, et que celui-ci soit malade ou autre chose de ce genre, et que je voie cet Esprit agir sur une personne, peut-être que cela–peut-être que d'après ma foi, il faut que cette personne m'impose les mains, que cette personne le fasse?»

24. Eh bien, j'ai prié, et frère Lindsay et plusieurs hommes me disaient: «Pourquoi n'exercez-vous pas le discernement pour deux ou trois personnes, pour ensuite continuer et prendre toute une ligne de prière?» Je ne suis jamais arrivé à le faire. Toutes les fois que j'ai commencé, aussitôt que cela me frappait, simplement, je… C'est la raison pour laquelle je devenais très faible, on devait m'aider à quitter l'estrade. C'était parce qu'après deux ou trois de ces visions, j'étais très épuisé, je–je savais à peine où je me trouvais.

25. Je suis sûr que vous les théologiens, vous pouvez comprendre cela du point de vue des Ecritures : lorsqu'une petite femme a touché le Seigneur Jésus, Il a senti la force sortir de Lui. Quand Daniel a eu une vision, et qu'il a eu l'esprit troublé des semaines et des semaines, nous devrions certainement savoir ce qui se passe.

26. Et comme l'a dit frère duPlessis il y a quelque temps : «L'unique raison, je pense, pour laquelle Dieu laisse ceci continuer comme cela se fait maintenant, c'est à cause de Sa promesse: 'Les oeuvres que Je fais, les choses que Je fais, vous les ferez aussi, et vous en ferez davantage, parce que Je M'en vais au Père.'» C'est Sa divine promesse. Une vision ne guérit jamais quelqu'un. Une vision ne fait qu'amener la réalité de la Présence d'un Être surnaturel. Et alors ce faisant, elle donne la foi aux gens.

27. Ainsi, à Phoenix, en Arizona, il y a quelque temps, j'étais là au désert, frère Moore, frère Brown et moi, et j'ai eu une vision. Et le Seigneur Jésus m'a dit dans cette vision, ou la Personne qui m'a parlé, Qui, je crois bien, était un Ange… Et j'étais là derrière un rocher, en train de prier, et Il a dit: «Quand tu verras ceci arriver, alors ton ministère va changer.» Et j'ai regardé et voici qu'une femme venait à l'estrade, portant un tout petit bébé qui se mourait, et le Seigneur l'a guéri. Et la femme avait un beau teint clair, des yeux sombres, des cheveux courts, mi longs, et elle portait un complet brun. Le bébé était enveloppé dans une petite couverture. Et Il m'a dit: «Tu reconnaîtras cela à partir de ceci.» Et un homme chauve, de petite taille et un homme mince, de grande taille se tenaient à mes côtés.

28. J'ai attendu cela pendant quatre ans. Combien m'ont déjà entendu faire cette déclaration, que cela devait arriver ? Levez la main. Eh bien, regardez ici, des centaines de gens qui sont ici même au–au Temple ce soir, ont entendu cette déclaration.

29. J'ai attendu cela pendant quatre ans. Dans les Etats de la Nouvelle Angleterre, quelques… eh bien, le printemps dernier, une femme est venue à l'estrade, correspondant–faisant–correspondant presque à la description. Le frère Goad qui est là, l'un des jeunes gens qui font les bandes ici avec moi, après le service, a demandé : «N'était-ce pas là la femme en question?»

30. J'ai dit : «Non, frère Gene, ce n'était pas cette femme. La femme en question doit être plutôt de petite taille. Et cette femme-ci était de grande taille. Et elle avait des cheveux bruns, mais l'autre femme aura des cheveux noirs. Ce bébé était assez grand, alors que l'autre était tout petit. Il ne s'agissait pas de cette femme, quand bien même elle portait un complet brun, ce n'était pas elle.»

31. Et beaucoup d'entre vous ont entendu parler de ce grand désastre à Chicago, où le… Je crois le–le… une école catholique a été incendiée, et beaucoup d'enfants… Les Hommes d'Affaires Chrétiens, les Hommes d'Affaires Chrétiens du Plein Evangile ont tenu un service commémoratif à ce

même dépôt d'armes, où l'on a prêché à l'occasion des funérailles de ces enfants. Et on m'avait appelé là pour être leur orateur cet après-midi-là, et pour prier. A la fin du service, j'ai prié pour les gens, et je suis entré dans ma chambre, pour retourner ce soir-là prier pour les malades.

32. Et Rosella Griffin, l'une des alcooliques les plus invétérées qui étaient–que Chicago ait jamais connue, a été guérie dans l'une de mes réunions, là. Le Seigneur lui a révélé qui elle était, et un trafiquant de drogue… Combien ont déjà entendu parler de Rosella Griffin ? Eh bien, certainement; regardez les mains partout, certainement, l'une des plus grandes alcooliques. Les «Alcooliques anonymes» l'avaient abandonnée. Ensuite, une autre fille, la partenaire de danse de Fred Astaire, faisait avec elle le trafic de drogue. Et elles ont été citées. Et son père s'est levé pour protester contre cela. Elle a dit: «Un instant, papa, cet homme a raison.»

33. Et ainsi, à la fin du service, Rosella a vu une dame en pleurs traverser le bâtiment avec un petit bébé. Elle a dit : « J'espérais vraiment que frère Branham arriverait à payer–prier pour mon bébé.» Elle a dit : «Il ne pourra pas vivre. Plusieurs médecins célèbres de cette ville ont abandonné mon bébé. Et je me disais qu'assurément il viendrait, prendrait le bébé dans ses bras et prierait pour lui.»

«Eh bien, a-t-elle dit, il priera pour les malades ce soir.»

34. Elle a dit : «Je ne saurai pas rester, ma chère, parce que ce soir je suis–je… Mon mari est resté là avec deux autres enfants, et il faut que je retourne.» Elle a dit: « Mon pasteur de l'Eglise de l'Alliance Suédoise…»

35. Eh bien, ils connaissent la Parole. Ils ne sont pas très spirituels, mais ils savent où ils se tiennent. Et ainsi, il a dit: «Si tout le monde a abandonné votre bébé, pourquoi ne l'amenez-vous pas, ne laissez-vous pas frère Branham prier pour lui? Je crois que Dieu guérira ce bébé.» Ça, c'était vraiment élégant de la part de l'Alliance Suédoise.

Et ils ont amené le bébé. Et ainsi, la dame a dit : «Eh bien, je ne peux rester.» Et l'un de ces huissiers corpulents lui a dit: «Je vais porter votre bébé, madame, si vous voulez aller téléphoner à votre mari.»

Elle a téléphoné à son mari, et celui-ci a dit: «Vas-y et reste, chérie, je prendrai soin des enfants.»

36. Ainsi, il a dit: «Eh bien, le jeune garçon se tiendra à la porte.» Il a dit: «Tenez-vous juste là, quand il viendra le soir, prenez une carte de prière. C'est l'unique chose à faire.» Il a dit: «Vous devrez, bien sûr, tenter votre chance, que vous soyez appelée dans la ligne ou pas.»

37. Eh bien, Rosella s'est tenue avec cette dame à la porte. Et le bébé n'arrivait plus à pleurer. Chaque brin de nourriture qui entrait dans sa bouche était aussitôt renvoyé, et on ne pouvait même plus en faire entrer par force. On le nourrissait par les veines, et tout, et il se mourait tout simplement. Aussi, avait-il été abandonné par cinq ou sept médecins. Et le petit ne pouvait d'aucune manière survivre encore quelques jours, il n'arrivait même plus à pleurer.

Et quand mon fils Billy est entré, Rosella a demandé: «Billy, vas-tu distribuer des cartes?»

Il a répondu : «Oui.»

Elle a dit : «Eh bien, donnes-en une à cette dame.»

Il lui a répondu : «Pas avant que je n'arrive devant l'auditoire et que je ne les aie mélangées.» Ainsi, il les a mélangées, il en a pris une et il l'a donnée à–à la dame, et il a continué.

38. Et ce soir-là, quand je suis arrivé, et que j'ai fait l'appel, cette femme était presque la quatrième personne dans la ligne. Personne n'en savait encore rien. Et chaque fois, quand les gens viennent, je leur dis: «Je ne vous ai jamais vus auparavant, n'est-ce pas?» Je découvre simplement. Quand je l'ai vue venir à l'estrade… ça faisait quatre ans après la vision. Mais c'était une petite dame

très attirante, elle portait un bébé, et je me suis dit: « Je–je… Il me semble que je dois connaître cette dame.» Et elle s'est approchée davantage de moi; elle portait le petit. Et je lui ai dit: «Bonsoir.»

Et elle a dit : «Bonsoir.»

Et la vision est apparue. Et j'ai dit: «Vous vous appelez telle», quoi que c'était. Et j'ai dit : «Votre pasteur vous a conseillée d'amener le bébé, car il est mourant.»

Elle a dit : «C'est vrai, monsieur.»

Et je lui ai dit : «Ce bébé a six mois et pèse trois livres [1,5 kg–N.D.T.]»

Elle a dit : «C'est vrai.»

Et j'ai dit : «Ce que vous donnez au bébé, ce que vous parvenez à lui faire avaler ne reste pas longtemps dans [l'estomac] du bébé. Et les médecins n'arrivent pas à découvrir ce que c'est.»

Elle a dit : «C'est vrai, monsieur.»

40. Et j'ai vu le petit bébé en train de rire, de sauter, et de jouer, un petit enfant. J'ai dit: «AINSI DIT LE SEIGNEUR, le Seigneur a guéri votre bébé.»

41. Elle a éclaté en sanglots. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose d'étrange au sujet de cette femme. Et le Saint-Esprit m'a parlé, disant: «Ne te souviens-tu pas d'elle? Le veston brun?» Oh! la chose était là! Le changement de ministère, là même.
42. J'ai cherché ma femme, je ne pouvais pas la voir dans cette grande foule de gens. J'ai cherché Billy Paul, je ne l'ai pas vu. Gene, Léo, je ne voyais personne à qui en parler. Ainsi, ce soir-là, quand je suis sorti de la réunion, cela a commencé là même. Je pouvais avoir la vision, en finir avec, continuer et prier pour toute une ligne de gens. Et ensuite, peut-être qu'une autre apparaissait. Juste là où le Seigneur semblait conduire, et cela a changé là même à l'estrade, à cette minute-là.

43. Maintenant, j'ai un moyen, c'est juste comme je me dispose à voir une vision, je peux en sortir aussi facilement que je peux y entrer. Ainsi donc, je peux donc prier pour des lignes de prière entières de gens, et sans avoir besoin d'avoir cela. Et alors, si le Seigneur voit le péché dans la vie de quelqu'un, ou quelque chose comme cela qui devrait être dénoncé, ou quelqu'un dont la foi est très faible, ou–ou quelque chose de ce genre, alors, Il arrêtera cette personne pour lui dire telle et telle chose et ainsi de suite; je continue directement, j'en ressors immédiatement, puis je continue directement. Et je peux ainsi rester debout dans la ligne de prière longtemps et longtemps encore.

44. Ainsi, je suis reconnaissant à Dieu pour cela. Et cela a certainement eu un impact sur mon ministère en Amérique. Et puis, les visions continuent malgré tout.

45. Voyez-vous la souveraineté de Dieu ? La manière dont Il désire répondre à la requête des gens. Comme le frère Oral Roberts l'a souvent exprimé, Dieu est un Dieu bon. C'est vrai.

Il se peut que cet homme soit ici, juste un instant. Je prends beaucoup de–plus de temps. Je–je ne vais pas prêcher. Je vais simplement appeler la ligne de prière dans un instant.

46. J'ai de bons amis, beaucoup, des centaines de bons amis en Californie. Il y a un vieux petit homme qui–et sa femme est une très grande amie à moi; il s'agit de Minor Arganbright et de sa femme. Ce sont des gens vraiment gentils. J'ai d'abord regardé partout pour voir s'il était là, avant que je ne dise cela. Je ne pense pas qu'il soit ici; ainsi, je peux dire cela. Sa maison a toujours été ma maison, j'y suis le bienvenu au possible. Et nous avons été outre-mer ensemble, et même dans les montagnes. Je le trouve un homme bien.

47. Je restais chez lui quand j'étais ici en Californie, il y a environ quelques mois. J'étais à

l'Angelus Temple ce soir-là. Et le lendemain matin, je pense que j'étais à l'église de frère Vick, et j'y ai passé juste une petite soirée, de réunion éclair ici sur la Côte Ouest. Et le téléphone sonnait, et bien sûr…

48. Voici ce qu'il en est, mes amis. Les gens téléphonent pour des… privés. Eh bien, d'habitude, dans les réunions, nous prévoyons un temps pour les gens qui ont des problèmes qu'ils n'arrivent pas à résoudre. Ils viennent et nous prions. Alors le Seigneur montre une vision. Ils ne me disent pas ce qu'ils ont comme problème. Mais le Seigneur révèle cela et le leur dit, et leur donne la solution. C'est la raison d'être de ces dons. Ainsi, dans les réunions, nous réservons d'habitude du temps pour cela, pour traiter ces cas.

49. Mais cette fois-ci, je me hâtais et je m'empressais. Il ne nous est pas possible de sortir et de faire des visites privées, parce que ce n'est pas convenable, l'un vis-à-vis de l'autre. Et puis, ils ont cela, ils refusent de les apporter à l'église et tout. Vous en savez quelque chose. Et certaines personnes se disent, eh bien, que comme nous sommes de foi pentecôtiste, cela gâcherait leur–leur prestige que de les apporter dans une église pentecôtiste.

50. S'ils ont de tels sentiments, le Seigneur le leur dira de toute façon quand je serai là. Ainsi, vous–vous devez vous humilier et être disposé à venir partout où se trouve Dieu, pour Le rencontrer. Il y aura beaucoup de pentecôtistes au ciel, vous feriez donc mieux de commencer à vous associer à eux maintenant même…

51. Ainsi donc, quand le téléphone a sonné, et il s'était fait que frère Arganbright était sorti de la maison, ou de sa chambre. Et je l'ai décroché et j'ai répondu. L'une des plus douces voix s'est fait entendre au téléphone, disant : «Monsieur Arganbright.»

J'ai répondu : «Il n'est pas ici en ce moment.»

Il a dit : «Pouvez-vous me dire si frère Branham séjourne ici?»

J'ai dit : «C'est moi frère Branham.»

Il a dit : «Grâces soient rendues à Dieu.»

Et je me suis dit : «Eh bien, qu'y a-t-il?»

52. Il a dit: «Frère Branham, je suis…» Il m'a dit son nom. Et il a dit : «J'ai un petit garçon qui se meurt. Il est rongé par le cancer, et il a environ…» Je crois bien qu'il avait trois ou quatre mois. «Il n'a jamais avalé une bouchée de nourriture, ni–ni de lait, ni quoi que ce soit. Le cancer l'a vraiment rongé. Voudriez-vous venir prier pour lui?» Il a ajouté: «Le Seigneur m'a parlé il y a juste quelques jours, quand–et Il a dit: 'Va trouver frère Branham.'» Et j'ai dit: «Je suis…» Il est missionnaire au Mexique, mais il vit ici à La Crescenta. Et il a continué: «Le Seigneur m'a dit d'aller vous chercher. Mais j'ai appris que vous étiez mort très récemment en Afrique, en Afrique du Sud.» Et il a dit: «Je me suis dit: 'Pourquoi le Seigneur me dirait-Il de vous chercher alors que vous n'étiez plus, que vous étiez déjà mort?'» Et il a dit: «Puis, j'ai appris que vous étiez juste ici à La Crescenta.» Il a dit: «Ça doit être le Seigneur.»

Eh bien, juste quand il a dit cela, le Seigneur m'a parlé, disant : «Va auprès de lui.»

J'ai dit : «Un instant, je vais appeler frère Arganbright pour chercher à savoir où se trouve cet hôpital.»

53. Los Angeles est très vaste, Il me–me faut quelqu'un pour me conduire ici, en partant de là où je reste. Je–je n'arrive pas à me retrouver ici. Et avec ces autoroutes, où il n'y a rien que les pressés et les morts, et ceux qui meurent, meurent vite… Ils vont à une telle vitesse, je–je ne suis qu'un vieil

homme lent du Sud. Et je–je n'arrive pas à m'écarter assez vite du chemin. Ainsi–ainsi donc, je me suis dit, si cela allait être…

[Un frère donne une prophétie–N.D.E.] Amen. Grâces soient rendues à Dieu. Ecoutez ce que l'Esprit dit aux Eglises. Préparez-vous.

54. A ce propos, au sujet de cette déclaration, je vais vous donner le nom de ce prédicateur, juste un instant. Nous… Je suis allé. Frère Arganbright m'a conduit jusqu'à l'hôpital, l'hôpital pédiatrique d'ici. J'ai vu beaucoup de scènes pathétiques, mais je ne crois pas avoir déjà vu quelque chose de ce genre-là. Cela m'a beaucoup touché.

55. Quand je l'ai rencontré… Eh bien, il se peut que cet homme soit assis ici en ce moment, en train de m'écouter. C'est peut-être le cas. Et il m'a téléphoné il y a quelques instants et m'a donné le témoignage. Et le… Pas de vision, simplement Quelque chose qui a dit : «Va.» Et quand je l'ai rencontré… C'était un Mexicain, et sa femme était une–une petite Suédoise, une blonde, et c'est un aimable petit couple. Et elle était assise dans son petit station wagon.

56. Et nous sommes allés, lui et moi, à l'hôpital pédiatrique pour–pour prier pour ce petit enfant. Et quand nous sommes entrés à l'hôpital, il y avait vraiment là quelque chose de pitoyable. Ce petit enfant avait un cancer à la gorge et aux mâchoires. Et les médecins avaient fait des incisions dans ses petites mâchoires, et tout autour de sa petite gorge, et ces grands fils de suture ici à l'intérieur faisaient un gonflement, on aurait dit qu'il avait des rides. Et cela avait agité ce démon de cancer, au point qu'il faisait pendre la langue de ce petit enfant hors de sa bouche et l'avait noircie. Et cela ne lui permet pas… Cela empêchait l'air de passer par ses narines et par sa bouche, essayant de l'étouffer à mort. Et des médecins dévoués, travaillant d'arrache-pied, avaient fait un orifice ici dans sa gorge et avaient placé un de ces petits– petits… Je ne sais pas comment on appelle ça, ici à l'intérieur, on dirait qu'il avait un petit–un petit sifflet dans sa gorge. Et ses petits bras devaient rester éclissés et les plaques de bois ressortaient comme ceci. Il n'avait que trois mois environ. Et sa petite tête était penchée en arrière. Et on entendait ce petit sifflement quand le pauvre petit essayait de respirer. Et j'ai regardé cela

Le nouveau ministère de William Branham
(New ministry of the William Branham)

Ce texte est une version française du message oral inspiré « New ministry of the William Branham », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le lundi 06 avril 1959, à Los Angeles, Californie, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.
Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.
Imprimé au Congo (Kinshasa)
Veuillez adresser toute correspondance à
SHEKINAH PUBLICATIONS
Village Béthanie
1, 17e Rue / Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail*: shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*